

Les handicapés testent l'accessibilité du Tempo

Le mieux, pour se rendre compte de l'efficacité de la prise en charge des personnes à mobilité réduite dans le bus, c'est de le tester. C'est ce qu'ont fait handicapés, associations et élus.

L'initiative

10 h, vendredi, gare nord. Rendez-vous avec les associations de handicapés, à l'arrêt du bus Tempo. Il s'agit de tester la prise en charge du passager à mobilité réduite, dans le bus en site propre, qui relie Allonnes au Mans. Il a été mis en service en février 2016.

Petit hic : il y a deux arrêts dédiés au Tempo à... 100 m d'intervalle. « **Au début, on devait déposer les passagers à l'un et embarquer les passagers à l'autre, indique un contrôleur de la Setram. Aujourd'hui, le passager fait comme il veut.** »

Finalement, tout le monde est là. Stéphanie Simon, dans son imposant fauteuil roulant à six roues. Jean-Yves Moreau et sa canne blanche de non-voyant. Nathalie Lesaux, malentendante...

« Un bug »

Ils sont prêts pour une virée à bord du Tempo. Une première, qu'ils vont vivre entourés de bénévoles de cinq associations (1), des élus de la commission intercommunale d'accessibilité de Le Mans Métropole et des représentants de la Setram.

Dans son fauteuil, Stéphanie Simon s'apprête à monter à bord. Elle appuie sur le bouton extérieur « handicapé », bien à portée de sa main, afin que les portes du bus s'ouvrent. Elle se marre. La palette censée faire la jonction entre le bus et le trottoir joue les capricieuses. Elle se déplie, puis se replie aussi sec, avant de se glisser enfin sous les roues du fauteuil.

« **Bon, ben, c'est ce qu'on appelle un bug, ça peut arriver** », reconnaît



Stéphanie Simon, dans son imposant fauteuil roulant à six roues, Jean-Yves Moreau, malvoyant (photos de gauche), et Nathalie Lesaux, malentendante (devant le bus) se sont prêtés au test dans le Tempo, entourés d'élus et d'associations.

la directrice d'exploitation de la Setram, Laurence Tilloy. **Un nouveau conducteur est aux manettes, il est parmi nous depuis seulement trois semaines.** »

Séverine Simon est plus dubitative. « **Si le système n'est pas fiable et que l'on a un rendez-vous, on a toutes les chances d'être en retard. Et les portes se referment trop vite.** »

« La voix off est mieux »

La bénévole de l'APF (Association des paralysés de France), usager habituelle de la Setram, tient à souligner l'accueil bienveillant de certains conducteurs. Mais pointe « **l'atti-**

tude d'autres, qui ne s'arrêtent pas, même lorsque je lève la main pour qu'ils s'arrêtent. » Il faut faire un signalement à la direction, lui conseille la directrice d'exploitation.

Étape « mairie d'Allonnes ». Les invités font le bilan de ce premier trajet. « **On entend mieux la voix off qui annonce les arrêts dans le Tempo, que dans le tramway** », soulève Jean-Yves, lunettes noires sur le nez.

Malvoyant, le retraité a su pallier sa déficience visuelle et développer, comme souvent, ses autres sens : il a été accordeur de piano. Il tente de monter dans le super-bus. Là, sa canne se glisse dans le trou, entre le quai et la plateforme du bus. « **Pas**

de souci pour moi ici, rassure-t-il, au contraire. Je peux évaluer l'espace et l'enjamber avec précaution. »

Sophie Moisy, déléguée au handicap à Le Mans Métropole, et Jean-François Soulard, en charge des transports publics, tireront le bilan de cette matinée de validation, rendue obligatoire par les services de l'État.

Véronique GERMOND.

(1) Valentin Huye, Eclipse, Handicapable, AFM (myopathie), Sourds du Mans.